

FORÊT • NATURE

OUTILS POUR UNE GESTION
RÉSILIENTE DES ESPACES NATURELS

Tiré à part de la revue **Forêt.Nature**

La reproduction ou la mise en ligne totale ou partielle des textes
et des illustrations est soumise à l'autorisation de la rédaction

foretnature.be

Rédaction : Rue de la Plaine 9, B-6900 Marche. info@foretnature.be. T +32 (0)84 22 35 70

Abonnement à la revue Forêt.Nature :
librairie.foretnature.be

Abonnez-vous gratuitement à Forêt.Mail et Forest.News :
foretnature.be

Retrouvez les anciens articles de la revue
et d'autres ressources : **foretnature.be**



LIBRAMONT 2001

année forestière

Dans le cadre de la prochaine Foire agricole et forestière de Libramont, nous avons eu un entretien avec Alexandre Devolf, directeur-adjoint de la foire et plus particulièrement chargé de l'organisation du volet forestier.

Forêt Wallonne : Pour introduire notre interview, plus spécifiquement tournée vers le domaine forestier de la prochaine Foire agricole et forestière de Libramont, pourriez-vous nous retracer un peu son historique ?

Alexandre Devolf : L'organisation de la Foire est le fait de la Société royale du cheval de trait ardennais, une union professionnelle existant depuis 1926. Son activité première est la gestion du « stud-book » du cheval de trait ardennais.

Au départ donc, la manifestation que nous appelons aujourd'hui « Foire » était un concours de chevaux de trait ardennais qui se déroulait autour de l'église de Libramont. On retrouve d'ailleurs cette appellation de « concours » dans la bouche des anciens. Le site actuel qui occupe une surface de 20 hectares n'a été investi que bien plus tard pour faire face à l'extension de la Foire. Peu à peu, différentes activités se sont greffées à l'événement pour en arriver à l'organisation que l'on connaît aujourd'hui : 550 exposants et 155 000 visiteurs.

Le pôle forestier était-il déjà présent à l'époque ?

Non bien sûr, la foire était avant tout une manifestation chevaline qui, peu à peu s'est transformée en événement rural d'envergure. L'apparition des années forestières date de 1981 ; nous en sommes aujourd'hui à la onzième édition.

Un jour, la société a décidé d'investir dans le secteur bois et une personne a été attachée à cela. Notons maintenant que la directrice, Natacha Perat, est forestière de formation et que cela a également donné un bon coup de pouce au pôle forestier de la foire.

Après des années difficiles (1991 et 1993), les deux dernières éditions furent très bonnes et on espère battre tous nos records en 2001.

Cette année est la plus grosse année forestière que l'on ait connue : 2 journées en forêt !

En effet, après avoir pris l'avis des exposants et des visiteurs, on s'est rendu compte qu'une présence de deux jours en forêt s'imposait.

Pour les visiteurs, d'abord, car le moindre empêchement les obligeait à patienter deux ans pour la prochaine Foire. Nous sommes d'ailleurs persuadés que nous compterons cette année – et rien que pour cela – de nombreux visiteurs supplémentaires.

Enfin, les exposants, surtout ceux venant de l'étranger, préféreraient de loin faire le déplacement pour deux jours de démonstration étant donné le coût de transport des machines. Certains également ne souhaitaient pas rester « en station » sur le champ de foire.

Il est vrai que certains exposants se plaignaient de devoir louer un stand à la Foire pour avoir accès à la démonstration en forêt.

En effet, et c'est pour cela qu'on a opté cette année pour une formule « à la

carte ». On retrouvera donc des exposants qui ne seront présents qu'en forêt, que sur le champ de foire ou aux deux endroits. Le visiteur qui veut être sûr de tout voir devra donc venir sur le champ de foire et en forêt !

De notre côté cela signifie évidemment 6 jours de foire consécutifs avec, pour terminer, les démonstrations en forêt, où il faut rester extrêmement vigilant au niveau sécurité. La nuit du lundi au mardi risque d'être courte : tout devra être déménagé en forêt en une nuit dont une série de stands institutionnels.

Pourquoi ne pas scinder alors la foire en deux ?

Le projet a déjà été envisagé mais devra faire l'objet d'une analyse financière précise. En effet, pour l'instant, les journées de démonstrations en forêt bénéficient de toute la plate-forme médiatique de la Foire agricole de Libramont. Il s'agit d'économie de plusieurs dizaines de millions réalisée grâce aux journaux, radios et télévisions qui, au travers de leur mission d'information nous font une publicité énorme.

On bénéficie aussi de toutes les économies d'échelle que l'on peut faire sur ce genre d'organisation.

Enfin, on remarque également que ces deux foires se complètent : quand on voit que le matériel de génie civil, le matériel forestier, les broyeurs et autres équipements horticoles prennent de plus en plus de place on se demande si le qualificatif « agricole » de la foire n'est pas un peu dépassé.

Qu'en est-il du site des démonstrations forestières de cette année ?

Le choix, qui s'est fait parmi la dizaine de sites proposés par la DNF, constitue selon moi l'un des plus beaux que l'on ait jamais eu. Il est très varié et très diversifié. Bien sûr, pour les exposants qui souhaitent faire fonctionner toutes leurs machines, ce n'est jamais assez grand ! Cette année, le site fait 150 hectares ce qui ne signifie pas que l'on aura de l'activité sur le moindre mètre carré : il y a un parcours de trois kilomètres en forêt et les chantiers d'exploitation et de broyage répartis le long de ce tracé portent la surface totale occupée à ces 150 hectares.

Comment cela se passe-t-il, pratiquement, pour trouver les sites adéquats ?

Les sites ont toujours été trouvés en cantonnement mais on doit reconnaître qu'on ne manque pas de choix

puisque les cantonnements de St-Hubert, Paliseul, Neufchâteau et Bertrix sont à proximité de Libramont. La DNF nous propose un site dans lequel il y a des bois qui ont été marqués et qui sont ou vont être vendus. La Foire rachète tous les bois sauf ceux pour lesquels elle trouve un arrangement avec le marchand. Elle peut, par exemple, lui sortir ses bois, les billonner ou encore en racheter juste une partie. Enfin, ce qui n'est pas encore vendu sera mis à route et la DNF se chargera de vendre.

Ces transactions mises à part, la Foire ne doit pas payer le site, il s'agit somme toute d'un échange de bons procédés où la Région trouve un intérêt certain dans la réalisation de la Foire.

Avec le chasseur aussi, il faut négocier ?

Le chasseur constitue certainement un des points les plus délicats surtout quand on choisit un site qui se situe sur de petites sociétés de chasse. Imaginez un site de 120 hectares sur un domaine de 200 hectares... Cette année, le problème ne se pose pas puisqu'on est dans un territoire de plus de 2 000 hectares.

Ensuite, cette solution nous permet également d'élargir le choix du site puisqu'il ne nécessite plus la proximité d'une pâture.

Cette année, les deux tiers de Walexpo sont réservés à la forêt. N'est-ce pas voir trop grand ?

On est déjà complet !

À l'origine, on souhaitait réaliser un hall entièrement « forêt-bois » mais les crises agricoles que nous rencontrons ne permettent pas que l'on fasse l'impasse sur certains messages importants. Les ministères agricoles régional et fédéral ainsi que l'ORPAH s'en chargeront au sein de Walexpo. Le thème forêt/bois s'étendra donc sur 2 200 des 3 270 m² de hall.

Le thème forestier englobera quant à lui la production du bois jusqu'à l'urbanisme et les maisons en bois avec la présence du cabinet du Ministre Michel Foret. Mais on aura évidemment aussi la présence des cabinets du Ministre José Happart, compétent en matière forestière et du Ministre Serge Kubla, en charge de l'économie. Toute la filière devrait être intégrée au sein d'un décor évolutif : de la production du bois vers les planches.

les différents stands présents dont les compétences touchent au bois dans la construction.

La foire se porte bien ?

Malgré la crise, on a été rapidement complet au niveau des exposants si bien que l'on refuse du monde depuis le début du mois d'avril. Les années précédentes on refusait également du monde mais pas aussi rapidement. On prévoit également beaucoup plus de monde en forêt étant donné le battage médiatique et les deux journées.

Pour en revenir aux journées forestières, des nouveautés côté démo ?

Oui, il y a tout ce qui est infrastructure de route présenté par le trio LHOIST GROUPE, Ets DEOM et l'entrepreneur PIROT. Cette démonstration sera très intéressante étant donné l'importance cruciale que joue la voirie forestière au niveau de la valorisation des bois. Normalement, on verra aussi l'apparition des machines de plantation.

Globalement, on a beaucoup plus de marques et également la présence en forêt d'un chapiteau de 400 mètres carrés accueillant les « institutionnels ».



Il n'y aura pas de parking à proximité du site de démonstrations cette année. C'est voulu ?

Globalement oui. D'abord parce qu'on ne souhaitait pas reproduire, comme en 1999, des files d'attente de plusieurs kilomètres où certains sont restés bloqués plus d'une heure 3/4. Tout fonctionnera sur base de navettes et de parkings. D'ailleurs, le site des démonstrations ne sera pas fléché mais bien les parkings de déstage. Le trajet jusqu'à la foire sera assuré par des navettes TEC qui démarrent toutes les 10 à 12 minutes.

Présente-t-on encore une maison cette année ?

Non, on pense qu'on en a fait le tour puisqu'on en a exposé trois années de suite. Pour 2001, on a opté pour une exposition qui vient de France et qui présente un panel beaucoup plus large d'utilisation du bois qui va du bâtiment agricole jusqu'aux portes en passant par les planchers, les solives, les revêtements acoustiques, etc. Il s'agit en fait de 12 maquettes d'environ 2 à 3 mètres de haut qui sont agrémentées chacune de fiches techniques très détaillées. Le public pourra également poser ses questions dans

De plus, on a un « boum » au niveau des broyeurs pour lesquels on retrouve une majorité des marques européennes. Cela démontre l'intérêt du milieu horticole par rapport à ces journées. De même au niveau génie civil, nous aurons droit à des démonstrations de constitutions de voiries, etc. Si bien que l'on pourrait appeler ces journées : « démonstrations forestière, horticole et de génie civil » !

On note également le retour d'une série d'exposants qui avaient désertés la Foire dans le début des années '90 parce qu'ils trouvaient qu'il y avait une dérive du public. La réussite de

l'édition de 1999 a été vraiment un déclencheur.

Cette année, on compte 70 firmes et sociétés inscrites pour les démonstrations en forêt si bien que certains ne pourront pas faire tourner leur matériel par manque de chantier.

Au niveau abatteuse/ébrancheuse, je pense que nous présenterons toutes les marques avec PONSSE, SYLVATEC, CATERPILLAR, JOHN DEERE, VALMET, NOKKA et KONRAD FORST TECHNIC.

Qu'en est-il des concours ?

On aura bien évidemment le concours de cheval de trait puisqu'il est à l'origine de la Foire mais, par contre, nous ne réitérons pas l'expérience de la première manche du Championnat de Belgique de bûcheronnage. Cela comporte pour nous beaucoup trop de risques étant donné le très grand nombre de visiteurs qui circulent sur le site de démonstration et, malheureusement, l'inconscience de certains.

Enfin, le concept du concours n'est pas celui que nous souhaitons montrer mais bien le travail réel : les règles de sécurité du travail en forêt ont tendance à disparaître quand on parle de concours. De même, qualité ne rime pas toujours avec vitesse.

Nous aurons néanmoins des démos de bûcheronnage plus didactiques en collaboration avec STIHL.

Vous avez sans doute été stressés avec les derniers événements de fièvre aphteuse et de scolytes. A-t-on craint pour l'édition de cette année ?

Le dénominateur commun entre l'agriculture et la forêt c'est la crise du secteur. Nous restons néanmoins optimistes et nous réaliserons une foire « habituelle » tout en gardant à l'esprit la nécessité de communiquer de véritables informations vers les consommateurs.

Quelle est la place de la démonstration forestière de Libramont ?

Dans les 500 kilomètres à la ronde et pour le massif de 3 millions d'hectares qui nous occupe, il n'existe pas d'autre

foire de l'envergure de celle de Libramont. Pourtant le marché est là et la demande est bien présente. Nous avons décidé d'y répondre au mieux et, comme la place était libre, nous l'avons prise !

Bientôt un salon consacré à la chasse à Libramont. Cela ne risque-t-il pas de faire double emploi avec le salon Chasse, Pêche & Tir sportif de Namur ?

D'abord, je reste persuadé qu'un événement chasse doit exister dans un milieu rural. Ensuite, le concept que nous proposons est différent : étant donné que les conseils cynégétiques sont obligés de faire une exposition annuelle de leurs trophées, nous leur proposons de la faire ensemble, ici, à Libramont. Ainsi, comme les conseils cynégétiques permettent aux chasseurs de se rencontrer, ce salon permettra aux différents conseils de se rencontrer. De plus, il est possible de réaliser ici des activités en extérieur comme des démonstrations de chiens de sang, etc.

Pour notre part, nous nous chargeons d'organiser ce qui est commercial.

Je vois qu'il y a des travaux devant Walexpo, le site de la foire s'étend ?

Pas du tout ou plutôt pas encore ! Il y a en effet un projet de développement de la Foire pour 2003 où l'on aura une augmentation de la surface d'exposition de 6 hectares.

Cette augmentation s'impose car d'une part, on refuse du monde chaque année et, d'autre part, certains secteurs, comme le secteur horticole, souhaitent organiser une foire dans la Foire. De cette manière, ils bénéficieront de toutes la dynamique de la Foire de Libramont tout en restant maîtres de leur organisation.

Affaire à suivre...

Foire de Libramont

27-28-29-30-31 juillet et 1^{er} août 2001
31 juillet et 1 août en forêt

Walexpo

Rue des Aubépines, 50
6800 Libramont
Tél : +32 (0)61 23 04 04
Fax : +32 (0)61 23 04 09
e-mail : foire@foirelibramont.com
http://www.foirelibramont.com

PROGRAMME DES CONFÉRENCES

Samedi 28 juillet à 10h00 : Ressources ligneuses et besoins des industries
Dimanche 29 juillet à 14h30 : La construction bois multi-étages
Mardi 31 juillet : Tout sur le chêne
Mercredi 1^{er} août à 10h30 : Natura 2000

